

Le Bien Public

le 20/01/2005

## Malaurie Auliac : Une restauratrice dans ses petits papiers

La cérémonie de remise du prix bourguignon SEMA s'est déroulée à la préfecture de région de Dijon hier en fin d'après-midi.

Ce prix de la société d'encouragement aux métiers d'art récompense chaque année des professionnels confirmés. L'année 2004 était consacrée aux métiers de la restauration conservation. En présence des représentants de la SEMA, du conseil régional, des organisations professionnelles de l'artisanat, du conseil économique et social, du réseau des chambres des métiers de Bourgogne et de la banque populaire Bourgogne Franche-Comté, le préfet Paul Roncière a rappelé que 17 candidats avaient concouru dans les quatre départements. « Depuis mon arrivée, j'ai pu mesurer la variété, la qualité et le dynamisme du secteur des métiers d'art », a-t-il souligné avant de céder la parole à Pierre Martin, le président de la chambre régionale des métiers. Celui-ci a ainsi pu présenter ses vœux pour l'année 2005 et rappeler les nombreuses actions en faveur des métiers d'art entreprises tout au long de l'année dans la région.

### Un chèque de 1 600 €

Après les discours, la récompense. Le jury qui s'est réuni le 30 novembre dernier a choisi Malaurie Auliac, la finaliste saône-et-loirienne. La jeune fille, installée à Saint-Maurice-de-Satonnay, est conservatrice restauratrice d'œuvres d'art sur papier. Elle a créé son propre atelier, « l'âme du papier », en 2002, après une formation initiale et de nombreux stages (notamment à la Bibliothèque nationale), qui lui permettent de travailler désormais avec les musées. Sa spécialité, rare et encore mal connue, est pourtant classée parmi les métiers du patrimoine.

Malaurie a séduit le jury en présentant le travail effectué sur eau-forte de 1765, représentant une vue panoramique de Rome. L'œuvre, une carte touristique en fait, appartient à un collectionneur privé installé dans les Côtes-d'Armor.

Elle s'est vu remettre le diplôme de la SEMA ainsi qu'un chèque de 1 600 euros par la Banque populaire « J'ai participé à ce concours afin de faire reconnaître mon atelier et mon métier », a expliqué la jeune fille avant de remercier ses parents pour l'avoir encouragée à poursuivre ses rêves. Elle va pouvoir désormais participer au prix national de la SEMA, qui exposera par ailleurs ses œuvres au viaduc des Arts à Paris ainsi que sur son site Internet.

Les trois autres finalistes, Caroline Richard, restauratrice de tableaux à Dijon, Sylvain Bourlet, verrier vitrailliste à Lormes et Marie-Joséph Perrot-Chaveyriat, restauratrice de tableaux à Auxerre, ont reçu un chèque de 250 euros de la chambre régionale des métiers.

R. C.



Malaurie Auliac (au centre), aux côtés des autres finalistes et du préfet Paul Roncière, défend avec passion la restauration d'œuvre d'art sur papier

(photo Eric Chazerans)